

fusion, qu'on doit faire, non avec les feuilles, mais avec la poudre des feuilles, présente les propriétés nauséuses de la digitale en nature et, ultérieurement, détermine des effets diffusés, qui sont d'autant moins intenses que les vomissements auront été plus prompts et plus abondants.

L'infusion, qu'on conseillera avec avantage au début d'une affection aiguë, ne saurait être administrée pendant longtemps sans provoquer des désordres du côté de l'estomac. Elle ne saurait convenir davantage, quand l'irritabilité de l'organe fait mal supporter les médicaments.

Le sirop, bien que mieux toléré en général, trouve pourtant aussi des estomacs rebelles. Peut-être n'y a-t-il souvent qu'à accuser une manipulation défectueuse ou un mauvais choix de la matière première, car quelques sirops sont souvent supportés, alors que d'autres déterminent des vomissements capables d'en faire cesser l'emploi.

Le sirop convient néanmoins à un usage prolongé surtout chez les enfants. C'est lui, ou la teinture alcoolique qu'on doit conseiller, si l'on veut employer la digitale en nature.

La teinture alcoolique est en effet une bonne préparation ; il n'en est pas de même de la teinture éthérée qui, ne contenant que de la chlorophylle, ne peut être considérée comme une préparation de digitale.

Mais toutes ces préparations renferment les éléments complexes de la digitale (matière résineuse, digitalin, digitine, acides digitalique et digitoléique) et ne peuvent posséder l'action précise propre à la *digitaline*. Toutes, à un degré quelconque, sont nauséuses et aux effets diffusés ajoutent une action émétique et spoliatrice.

Or ces propriétés, souvent fâcheuses, alors que les fonctions digestives sont indemnes, sont encore plus nuisibles si l'estomac est malade : toutes les fois donc qu'il y aura nécessité de prolonger l'action du médicament, toutes les fois que chez un dyspeptique on recherchera les effets de tonification cardiaque et vasculaire, c'est à la digitaline qu'on donnera la préférence.

La digitaline se donne en granules ou en solution : on ne saurait l'administrer en nature sous peine de produire une inflammation d'eschares.

Les granules sont une forme commode et généralement bien acceptée de l'estomac. Ils conviennent surtout lorsque la médication doit être prolongée ; on les administre à intervalles éloignés, afin d'assurer leur dissolution et d'éviter les phénomènes d'accumulation.

Par contre, lorsqu'il faudra rapprocher les doses, comme dans une affection aiguë, c'est à la solution alcoolique qu'il faut